

[Text]

anese point of view of the events under consideration. The problem is that once you start playing the context game, you get into any number of dilemmas.

If we say for the sake of fairness and balance that Canadian television ought to portray the history of World War II with pure objectivity, then we have to ask, "How much time would be devoted to the Canadian contribution?" Wouldn't a balanced series of three programs on World War II have to devote about two and three quarters of them to the fighting on the Russian front, for example, and so on?

We have to assume, I believe, that our viewers are reasonably literate, are not fools and have the capacity to supply some context and balance for themselves, just as we have to assume that some viewers will misunderstand what they see and be offended or confused or angered. If we cannot make these assumptions then we will reduce the contents of television to non-controversial drivel.

Are there overall biases in the tone and content of these programs? I do not believe these are anti-war or pacifist films. It is true they are not uncritical celebrations of Canadians war-making prowess. But surely, at this stage in our country's development, we have passed beyond a need to use history as propaganda, or to insist on an officially correct view of the past. When I watched *The Valour and the Horror*, I saw Canadians who wanted to show Canadians how hard the war really was, how hard it was for the poor soldiers sent to certain defeat in Hong Kong, how hard it was for the men of Bomber Command and the civilian population they attacked, how hard it was for inexperienced and not well-lead Canadian soldiers to go up against crack German troops in Normandy.

This is not a radical or pacifist point of view. As some of your historian witnesses have commented, these programs deal with issues such as area bombing and the competence of Canadian generalship that have actually been debated by historians for many years. It is too bad that some of the program's ill-considered statements about revealing the truth for the first time—they should have been qualified to refer to television productions—were misunderstood by historians who have reacted with what some of us recognize as familiar academic sensitivity amounting to irritability.

If there is a single point of view driving *The Valour and the Horror* series, I suggest that it is the entirely commendable

[Traduction]

un temps égal au point de vue japonais quant aux événements qui y sont relatés. Le problème, c'est que lorsque vous commencez à parler de contexte, vous vous engagez dans des dilemmes sans fin.

Si nous disons pour être équitable que la télévision canadienne devrait représenter avec une objectivité totale l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, alors nous devons nous demander combien de temps il faut consacrer à la contribution du Canada. Une série équilibrée de trois émissions sur la Seconde Guerre mondiale ne devrait-elle pas être consacrée, à soixante ou soixante-quinze pour cent, aux batailles sur le front russe, par exemple, et ainsi de suite?

À mon avis, nous devons présumer que nos téléspectateurs possèdent une culture raisonnable, qu'il ne s'agit pas d'idiots, et qu'ils sont en mesure d'apporter un certain contexte et un certain équilibre par leurs propres moyens, tout comme nous devons présumer que certains téléspectateurs ne comprendront pas ce qu'ils voient et seront offensés, confus ou en colère. Si nous ne pouvons pas faire ces hypothèses, alors nous devons restreindre le contenu des émissions télévisées aux banalités qui ne prêtent pas à controverse.

La tonalité et le contenu de ces émissions sont-ils, dans l'ensemble, biaisés? Je ne crois pas qu'il existe de films pacifistes. C'est vrai, il ne s'agit pas d'une célébration complaisante des prouesses de guerre des Canadiens. Mais à coup sûr, à l'étape où notre pays en est rendu, nous n'avons plus besoin de nous servir de l'histoire comme propagande, ni d'insister pour que son passé soit représenté d'une façon officiellement correcte. Lorsque j'ai regardé *La bravoure et le mépris*, j'ai vu des Canadiens qui voulaient montrer à d'autres Canadiens à quel point la guerre était dure, à quel point c'était dur pour les pauvres soldats qui étaient envoyés à une défaite certaine à Hong Kong, à quel point c'était dur pour les hommes du Bomber Command et les populations civiles qu'ils attaquaient, à quel point c'était dur pour des soldats canadiens inexpérimentés et mal dirigés de s'opposer aux troupes d'élite allemandes en Normandie.

Il ne s'agit pas d'un point de vue radical ou pacifiste. Comme certains de vos témoins historiens l'ont précisé, ces émissions abordent des questions comme le bombardement sectoriel et la compétence des généraux canadiens, sujets que débattent les historiens depuis de nombreuses années. Il est malheureux que certaines déclarations inconsidérées faites dans l'émission au sujet d'une vérité qui aurait été révélée pour la première fois—on aurait plutôt dû mentionner qu'elle l'était pour la première fois à la télévision—ont été mal comprises par des historiens qui y ont réagi avec ce que certains d'entre nous reconnaissons comme une sensibilité d'experts confinant à l'irritabilité.

S'il y a un point de vue qui se retrouve dans chaque épisode de *La bravoure et le mépris*, c'est selon moi un souhait tout à